lui déchargent sur la tête plusieurs coups de sabre. Plus d'un an après sa mort, son corps, retiré de la fosse où il avait été caché, apparaît intact aux yeux de sa famille qui l'ensevelit avec honneur.

***

Des mères, imitant l'héroïsme de la mère des Macchabées, présentaient leurs enfants aux bourreaux pour leur faire cueillir sous leurs yeux la palme du martyre. Une chrétienne de Tei-tchao, Marthe Cheu-Teicheu, est surprise par les Boxeurs avec deux petites filles qu'elle nourrissait encore. Déjà blessée, elle refuse d'apostasier pour racheter sa vie, et supplie ses bourreaux de tuer d'abord ses deux petites filles pour qu'elles ne tombent pas entre les mains des païens. Après avoir vu périr sous ses yeux sa vénérable mère et ses deux enfants, elle expira elle-même sous les coups.

Des chrétiens, qui, pendant leur vie, avaient scandalisé leurs frères, saisirent avec joie l'occasion du martyre pour réparer leurs fautes.

Beaucoup de victimes, après avoir confessé leur foi, étaient aussitôt tuées d'un coup de lance ou d'épée ; mais d'autres eurent à souffrir des supplices atroces et prolongés. A Chu-cia-leou, Ignace Cheu, âgé de vingt-cinq ans, fut sommé d'apostasier, il refuse ; on lui enfonce dans le genou une tige de fer qui pénètre jusqu'au pied. La souffrance lui arrache un long gémissement ; alors les bourreaux lui tranchent les deux poignets et lui déchirent tout le corps.

Dans le district du P. Lomunier, martyrisé lui-même il y a quelques semaines, le principal administrateur de la paroisse de Chan-t'a qui, par son exemple et son autorité avait fait fleurir dans cette chrétienté la vertu et la piété, est pris par les boxeurs. On lui coupe un à un tous les membres, tandis qu'il ne cessait d'invoquer le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.